

# Rwanda : Le projet d'intervention armée à but humanitaire

## Les alarmes de Pharmaciens sans frontières

Le Monde, 22 juin 1994

Le président de Pharmaciens sans frontières, Jean-Louis Machuron, est contre l'intervention française au Rwanda. Il rentre de Kigali. Et, revenant de Kigali, il se permet de mettre en garde contre une opération militaire sur un terrain où la neutralité est impossible : « *Pas la France, dit-il. Elle est trop impliquée dans ce conflit. Cela ne peut qu'envenimer les choses. Il fallait intervenir avant, quand les troupes françaises étaient sur le terrain et voyaient que les milices qu'elles avaient contribué à armer commençaient à tuer.* »

A Kigali, M. Machuron a tenté de sauver les 170 orphelins du Français Marc Vaiter, en compagnie de Bernard Kouchner, dont c'était la deuxième tentative. Les négociations avec le FPR et les forces gouvernementales ont échoué, notamment en raison de l'annonce de l'initiative française, selon le président de PSF. « *Le FPR essaie de progresser le plus possible avant l'arrivée des Français. De leur côté, les milices ont envahi hier l'orphelinat et tiré sous forme de sommation sur les murs. Nous craignons le pire* », a indiqué mardi 21 juin M. Machuron depuis Kabale, en Ouganda, à 30 km de la frontière rwandaise.

Selon M. Machuron, les organisations humanitaires françaises, déjà absentes de la zone gouvernementale, vont être contraintes d'évacuer la partie du pays contrôlée par les rebelles. « *Le FPR estime que la France entre en guerre contre lui. Il nous a fait comprendre que nous n'avons rien à faire là et qu'il ne maîtrise pas toutes ses troupes. C'est délicat, c'est vraiment très délicat.* »